

3. UN POUVOIR DE REVELATION ET DE TRANSFORMATION DU MONDE

« Faire croire » ne peut être limité à la duperie et à la manipulation : cela peut **répondre à un besoin de croire**, besoin **anthropologique, psychologique et esthétique**, pour fonder et questionner notre **lien à l'autre et à la vérité**.

On oppose traditionnellement **croyance (opinion)** et **vérité (rationnelle)**, et **croyance (illusion)** et **réalité (vérité de fait)**. *Mais* faire croire, est-ce forcément détourner de la vérité ?

3.1. Un chemin détourné vers la vérité ?

Citation 7.

3.1.1. Croire avant de savoir

Citation 8. (+ Podcasts sur le Padlet) Dès l'Antiquité, **Platon** condamne certes la **doxa** (cf. I.1.1.1.) par opposition à la vérité, mais il considère aussi qu'il existe des **opinions justes, recevables**, qui correspondraient en quelque sorte à la première étape du processus pouvant, sous certaines conditions, parvenir à une véritable connaissance. En ce sens, la croyance, comprise comme le **mouvement de chercher, d'apprendre**, comme une forme de **précompréhension**, ne s'oppose pas au savoir, mais le prépare, le rend possible. Ainsi, pour **Platon**, une **connaissance** est une **croyance vraie et accompagnée de justifications** // pour Kant (cf. I.1.1.1., texte 1), le **savoir** est une **croyance certaine** (« *subjectivement suffisante* ») et **vérifiée** (« *objectivement suffisante* »).

En outre, comme le souligne le philosophe des sciences **Karl Popper**, la plupart de nos « **vérités scientifiques** » ne sont en réalité pas des vérités immuables et nous apparaîtront un jour comme **fausses**, susceptibles d'être remplacées par des **croyances plus proches de la vérité**. La croyance se construit donc dans **l'entre-deux temps** entre un **savoir dépassé** et d'un **autre à venir**.

3.1.2. Une conception relativiste de la vérité

Citation 9. On peut considérer qu'il n'y a pas de réalité en dehors de celle que le sujet construit et tient pour vrai, en d'autres termes « à chacun sa réalité » = **relativisme ou subjectivisme**. En ce sens, il n'y aurait pas ou peu de différence entre **faire croire** et **faire savoir**, puisque faire croire serait la seule façon possible de partager une interprétation du monde. Certains penseurs poussent à son paroxysme le brouillage de l'opposition entre **être et apparence, réalité et erreur, vérité et croyance** : **Citation 10.**

3.1.3. Les usages pédagogiques du « faire croire »

On éduque l'enfant en s'appuyant sur **ses goûts et ses croyances** en vue de provoquer son adhésion à un certain nombre de choses qu'il n'a pas encore **les moyens de comprendre ni de vérifier**. Éduquer, c'est aussi **influencer**. **Citation 11.** : le **pédagogue** doit être comme un **marionnettiste** : il doit faire croire à son élève qu'il est libre, autonome et qu'il découvre par lui-même, alors que tout cela découle de stratagèmes pédagogiques mis en place par l'éducateur. On peut aussi songer au **rôle des mythes, fables et contes** qui sont **manifestement fictifs**, mais qui font passer des **idées vraies**.

3.1.4. Le « mentir-vrai » de l'art

Citation 12. L'art, quel qu'il soit, repose sur **l'illusion** : le temps de la lecture, de la représentation ou de la contemplation, il s'agit de faire adhérer le lecteur ou le spectateur à l'histoire ou l'image qu'on lui soumet, qu'il accepte de faire « **comme si** » tout cela était vrai.

Or l'art n'a pas pour but de recopier fidèlement le réel, mais de **re-présenter le réel** au sens étymologique de *présenter mieux, donner plus de présence au réel* : **Citation 13** > l'art peut nous offrir par ce procédé illusionniste **un condensé de réel**, une saisie du réel plus « vraie » que n'importe quelle situation vécue. C'est ce qu'**Aragon** appelle le « **mentir-vrai** » (1980) de la littérature. L'art est **un mensonge qui dévoile une vérité** : en nous faisant croire à des fictions, loin de nous éloigner du réel, elle l'éclaire et nous en rapproche.

3.2. Un dispositif créateur de réalités

3.2.1. La croyance productrice de sentiments ou d'émotions

En modifiant les conditions du réel, le mensonge et la fiction peuvent **faire advenir des phénomènes psychiques**. Notamment dans le cas de la **séduction** : le sentiment naît et s'alimente d'une croyance, qui viendrait redoubler **l'illusion initiale** sur lequel repose tout sentiment amoureux. En effet, l'amour se construit par un processus de « **crystallisation** », selon l'expression de Stendhal : **Texte 5**

3.2.2. Faire croire pour donner du sens à l'existence

Citations 14. Faire croire peut apparaître comme une réponse à un **besoin de croire**, dans un **monde chaotique et privé de sens**. Par exemple, dans les temps bouleversés de la Florence des années 1530 // France des années 1830 (Musset) ou + dans la société aristocratique décadente du XVIII^e siècle.

Se faire croire, **se** faire des illusions peut également être une question de **survie** et d'**équilibre narcissique**. C'est un moyen de ne pas succomber face au **principe de réalité** et à la **désillusion**.

3.2.3. Faire croire pour créer du lien et agir sur le monde

*Sur le plan **social** : les croyances sont un **facteur de cohésion sociale** (cf. I.2.2.2.)

*Sur le plan **religieux** : au sens étymologique, la religion est **ce qui relie** (*religere* en latin), et de fait, les croyances religieuses sont ce qui relie les membres d'une communauté **à travers un imaginaire commun**.

*Sur le plan politique : la **croyance en des idéaux** est aussi ce qui nous fait aller vers l'autre et qui nous unit à lui dans les **combats politiques**. Faire croire à l'autre et y croire soi-même est alors le meilleur **moteur de l'action**. C'est ainsi le rôle de l'**utopie** : il faut croire et faire croire en certains idéaux (liberté, égalité, fraternité) pour les réaliser ; l'idéalisme est nécessaire pour passer à l'action (réalisme ne pousse qu'à reproduire le réel).

3.2.4. Tous comédiens sur le théâtre du monde

Citation 15. Métaphore du *theatrum mundi* : le monde est un théâtre où chacun est conduit à jouer un rôle > **dans un monde d'illusions, jouer n'est alors pas tromper !** Dans le **monde des apparences** et la **société du spectacle** qui sont les nôtres, faire croire n'est-il pas ce qui est attendu de nous ? Le plus sensé n'est-il pas de participer à cette **mascarade généralisée** ?